



**RAPPORT D'ETUDES SOCIO-ECONOMIQUE ET DE LA PAUVRETE DES
COMMUNAUTES RIVERAINES DES FORÊTS CLASSÉES DE DIËCKÉ, DE
BÉRO ET DE PIC DE FON**

RAPPORT FINAL



Mamadi CAMARA, Economiste du développement, Chef d'équipe
Mamadou Moussa DIALLO, Economiste rural
Aboubacar KEBE, Macro-économiste
Assiatou BALDE, Sociologue

Novembre 2024



MaC Consulting
Études - Formations - Environnement

(00224) 628 437 876 – macconsulting19@gmail.com

TABLE DES MATIERES

LISTE DES FIGURES	4
LISTE DES PHOTOGRAPHIES	5
LISTE DES TABLEAUX	6
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	7
1. INTRODUCTION.....	8
Contexte et justification	8
Problématique et objectifs de la mission	8
Plan de rédaction.....	9
2. DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	10
3.1. Phase préparatoire.....	10
3.1.1. Réunions de cadrage.....	10
3.1.2. Préparation des outils de collecte de données	11
3.1.3. Définition du plan d'échantillonnage.	11
3.2. Phase de travaux de terrain	12
3.2.1. Visite des autorités locales et services techniques.....	12
3.2.2. Focus group	13
3.2.3. Enquête de ménage.....	13
3.3. Phase de traitement, analyse de données et rapportage	14
3.3.1. Etude documentaire	14
3.3.2. Traitements statistiques et inférentiels	14
3.3.3. Analyse de contenu.....	14
4. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDES	15
4.1. Situation d'ensemble de la zone d'études.....	15
4.2. Forêt classée de Diéké	16
4.3. Forêt classée du Mont Béro	17
4.4. Forêt classée du Pic de Fon.....	18
5. PAUVRETE LIEE A L'ACCES AUX EQUIPEMENTS ET SERVICES SOCIAUX DE BASE.....	20
5.1. Evaluation de l'accès des communautés aux TIC	20
5.2. Evaluation de l'accès des communautés aux équipements publics de base	21
5.3. Profils éducatifs des communautés locales.....	22
5.3.1. Profil éducatif des adultes	22

5.3.2.	Profil éducatif des enfants	23
3.	PAUVRETE LIEE A LA QUALITE DE VIE.....	24
3.1.	Les ressources de subsistance	24
3.1.1.	Disposition de terre agricole.....	24
3.1.2.	Revenu des ménages.....	25
3.2.	Les indicateurs de qualité de vie.....	27
3.2.1.	Sources d'énergie utilisée par les ménages	27
3.2.2.	Type d'habitation.....	28
3.1.1.	Nombre de repas quotidiens	30
3.2.	Structure des ménages	31
3.2.1.	Taille de ménages	31
3.2.2.	Nombre d'épouses	31
3.2.3.	Sexe des chef/fes de ménages.....	32
3.2.4.	Situation matrimoniale	33
3.2.5.	Nombre d'enfants par ménage.....	34
3.3.	Perception des ménages de leur pauvreté	35
4.	IMPACTS DES INTERVENTIONS DE RBGK/HNG.....	37
4.1.	Ménages ayant bénéficié des actions RBGK/HNG	37
4.2.	Type d'interventions mises en œuvre par RBGK/HNG.	38
4.3.	Pérennisation des interventions de RBGK/HNG par les communautés locales... 38	
	BIBLIOGRAPHIE	40
	ANNEXES	41
	Annexe 1 : Questionnaire ménage	41
	Annexe 2 : Guide d'entretien à l'adresse des servies techniques concernés	43
	Annexe 3 : Guide d'entretien à l'adresse des communautés villageoises	45
	Annexe 4. Ordre de mission	47
	Annexe 5. Photographies illustratives	51

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Répartition des ménages enquêtés par paysage forestier et par préfecture.....	16
Figure 2. Accès des communautés riveraines des ZTIP aux TIC.....	20
Figure 3. Accès des communautés riveraines des ZTIP d'équipements sociaux de base	21
Figure 4. Proportions de population disposant de terre agricole.....	24
Figure 5/ Sources d'énergie utilisées par les ménages dans les ZTIPs pour le chauffage	28
Figure 6. Répartition des enquêtés par village et par sexe	32
Figure 7. Situation matrimoniale des chefs de ménages enquêtés	33
Figure 8. Nombre d'enfant de moins de cinq dans chacun des ménages.....	34
Figure 9. Perceptions des ménages riverains des ZTIPs sur leurs niveaux de pauvreté.....	35
Figure 10. Proportion de populations locales ayant bénéficié des actions des RBGK/HNG.....	37
Figure 11. Intensité des différents types d'intervention de RBGK/HNG dans les villages	38
Figure 12. Situation des actions de pérennisation mises en œuvre par les communautés.....	39

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1. Entretien semi-directifs individuel et de groupe focalisé auprès des services publics.....	13
Photo 2. Focus groupes spécifiés dans les communautés riveraines des forêts	13
Photo 3. Enquête de ménage auprès dans les communautés riveraines des forêts.....	14

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Situation administrative des zones d’investigation de terrain	10
Tableau 2. Plan d’échantillonnage des ménages visités.....	12
Tableau 3. Répartition de la population et les coordonnées de localités visitées.....	15
Tableau 4. Situation démographique des villages riverains de la forêt de Diéké.....	17
Tableau 5. Situation démographique des villages riverains de la forêt de Béro	18
Tableau 6. Situation démographique des villages riverains de la forêt de Béro	19
Tableau 7/ Situation de scolarisation des enfants.....	23
Tableau 8.Revenus mensuels moyens des ménages des villages.....	26
Tableau 9. Situation des habitats dans les villages riverains des ZTIP de la Guinée forestière.....	30
Tableau 10. Fréquence (en pourcentage) des repas pris par les ménages enquêtés dans les trois paysages	30
Tableau 11 ; La taille des ménages	31
Tableau 12. Nombre d’épouses des ménages des villages riverains des trois forêts.....	32
Tableau 13. Nombre d’enfants dans les ménages riverains des ZTIP de la Guinée forestière	34

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

AOF	Afrique Occidentale Française
CFZ	Centre Forestier de N'Zérékoré
CR	Commune Rurale
CRRAS	Centre Régional de Recherche Agronomique de Sérédou
CU	Commune Urbaine
EPI	Equipements de protection individuelle
FCMB	Forêt Classée du Mont Béro
GF	Guinée Forestière
HNG	Herbier National de Guinée
MATD	Ministère de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation
PTF	Partenaires Techniques et Financiers
RBGK	Royal Botanique Garden Kew
TIC	Technologie de l'Information et de la Communication
ZTIP	Zones Tropicales Importantes pour les Plantes
PdF	Pic de Fon

1. INTRODUCTION

Contexte et justification

Le jardin botanique « Royal Botanic Gardens, Kew (RBGK) » en partenariat avec l'Herbier National de Guinée (HNG) et Guinée Ecologie a identifié en Guinée 22 Zones Tropicales Importantes pour les Plantes (ZTIP). Celles-ci sont les sites les plus importants pour conservation *in situ* de la biodiversité végétales en raison non seulement du nombre élevé de plantes endémiques qu'elle abrite mais également du fait qu'elles constituent des réservoirs de diversité génétique. Aussi, les ZTIPs fournissent plusieurs services écosystémiques dont entres autres : sources d'eau, prévention des inondations, capture de carbone et lutte contre la désertification.

Ces ZTIP sont à ce jour en proie à diverses menaces engendrées par les activités anthropiques entreprises souvent par les communautés riveraines qui en sont à la fois tributaires et dépendantes. C'est pour contribuer à limiter ces pressions anthropiques que le consortium Kew Garden/Herbier National de Guinée en collaboration avec le Centre Régional de Recherche Agronomique de Sérédou (CRRAS), le Centre Forestier de N'Zérékoré (CFZ) et Guinée Ecologie a mis en œuvre plusieurs activités dont les sensibilisations, la formations de pépiniéristes, la promotion de fourneaux améliorés, reboisements. Ces actions mise en œuvre principalement dans les villages riverains des Forêts Classées de Mt Béro, de Diéké et de Pic de Fon visaient entre autres à améliorer la qualité de vie des communautés riveraines des ZTIP et à favoriser leurs participations aux efforts de conservation de la biodiversité végétale.

Problématique et objectifs de la mission

Actuellement, RBGK et HNG ont mobilisé MAC *Consulting* pour la réalisation d'une étude de référence sur les niveaux de pauvreté dans les communautés vivant à proximité des Zones Tropicales Importantes pour les Plantes (ZTIP) en Guinée forestière qu'elle avait identifiées. L'étude est destinée à examiner la qualité de vie des communautés riveraines des ZTIP et les incidences des activités déjà réalisées. Elles pourraient aider à améliorer les interventions prochaines dans le cadre des moyens de subsistance et de préservation des écosystèmes naturel contre d'autres dommages causés par les pratiques paysannes non durables. Les trois forêts concernées par la mission sont i) Pic de Fon, ii) Mont Béro et iii) Diéké.

Le principal objectif de la mission est de réaliser les consultations et enquêtes socioéconomiques et écologiques nécessaires à la caractérisation de la pauvreté en lien avec la gestion des ressources forestières des trois paysages susmentionnés.

Les objectifs spécifiques sont de :

- 1) Consulter les services techniques pertinents des Ministères en charge de l'environnement, de l'administration du territoire, de l'agriculture et des affaires sociales à Conakry
- 2) Consulter les services déconcentrés des Ministères en charge de l'environnement, de l'administration du territoire, de l'agriculture et des affaires sociales à Conakry dans les préfectures de Macenta, de Beyla, de Lola et de N'Zérékoré ;
- 3) Réaliser les enquêtes socioéconomiques dans les échantillons de communautés villageois à l'aide de questionnaires ;
- 4) Réaliser les visites de sites pour les observations directes, prise de photographies et points de géolocalisation.

Plan de rédaction

Le présent document est le rapport d'études socioéconomiques et de la pauvreté dans les localités susmentionnées. Il comporte les chapitres suivants :

1. Méthodologie ;
2. Présentation de la zone d'études ;
3. Pauvreté liée à l'accès aux services sociaux de base
4. Pauvreté liée aux ressources de subsistances des ménages ;
5. Incidence des actions déjà réalisées par le consortium RBGK/HNG/CFZ.

2. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

La démarche méthodologique mise en œuvre dans le cadre de cette mission peut se répartir en deux principales phases :

- Phase de préparation, et
- Phase de mission de terrain ;
- Phase de traitement, analyse de données et rapportage

3.1.Phase préparatoire

Cette phase a consisté en trois activités mises en œuvre à Conakry, en prélude à la seconde phase. Il s'agit i) des réunions de cadrage, ii) de la préparation des outils de collecte de données, iii) de la définition du plan d'échantillonnage.

3.1.1. Réunions de cadrage

Deux réunions de cadrage ont eu lieu pour définir les conditions spécifiques de réalisation de la mission. La première s'est déroulée en ligne et a permis d'identifier les partenaires les contributions spécifiques de chaque partenaire. La seconde s'est déroulée dans le locaux professionnels de l'HNG et a permis de définir la zone d'étude, les besoins complémentaires d'informations et les personnes ressources mises à disposition par les partenaires CRRAS et CFZ pour appuyer la mission. L'une des conclusions des réunions préparatoires de la mission qui se tenues entre RBGK/HNG et MaC Consulting est la définition de la zone d'études.

Les activités de terrain ont été réalisées dans cinq (5) sous-préfectures, localisées dans les préfectures de Macenta, de Beyla et de Yomou. Le tableau 5 ci-après présente la situation administrative des zones d'investigation de terrain.

Tableau 1. Situation administrative des zones d'investigation de terrain

Préfecture	Sous-Préfecture	Forêts	Superficie (ha)	District / Villages
Macenta	Kouankan	Forêt de Pic de Fon	26.300 ha	Dandano
				Siarafala
				Naiwonsou
Beyla	Koropara	Forêt de Mont Béro	26.850 ha	Goungalaye
	Womey			Laminata
				Foozou
Yomou	Diècké	Forêt classée de Diècké	58.670 ha	Saouro
	Bounamou			Gbagben
				Guèpas
				Yonsonou

3.1.2. Préparation des outils de collecte de données

La seconde activité peut se résumer sous le vocable de préparation matérielle de la mission. Nous avons d'abord élaboré les termes de référence de la mission qui nous ont permis de demander un ordre de mission auprès du Ministère de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation (MATD) (voir annexe 1). Puis, nous avons préparé des outils de collecte de données dont un guide d'entretien (annexe 2) et un questionnaire (annexe 1). Ces documents ont ensuite été imprimés. Dans cette phase, deux séances de renforcement des capacités du personnel de la mission ont également été réalisées afin d'assurer la maîtrise des outils et des conditions de réalisation de la mission.

3.1.3. Définition du plan d'échantillonnage.

Le plan d'échantillonnage a tenu compte du caractère mixte de l'étude. Les services techniques auxquelles les entretiens semi-directifs ont été administrés ont été sélectionnées de façon raisonnée (*purposeful sampling*). Également, les personnes ressources auxquelles les entretiens ont été administrés dans les villages ont été sélectionnées de façon raisonnée. Les données et informations ainsi obtenues seront analysées par des méthodes qualitatives.

Par ailleurs, les données obtenues à l'issue des enquêtes de ménages doivent être analysées par des méthodes quantitatives. En conséquence, les échantillons doivent être représentatives ; c'est pourquoi l'échantillonnage aléatoire a été appliqué dans ce cadre. Le plan d'échantillonnage a été réalisé à l'aide de l'application Calculateur de taille d'échantillon | DATAtab.

La formule du calculateur de DATAtab est présentée comme suit :

Taille de l'échantillon	$= \frac{\frac{z^2 \times p(1-p)}{e^2}}{1 + \left(\frac{z^2 \times p(1-p)}{e^2 N}\right)}$	N= taille de la population	e = marge d'erreur (pourcentage sous forme décimale)
		z = z-score	

Conformément au tableau ci-dessous, la population totale de la zone d'étude est de **19 151** habitants. Sur la base du fait que la taille moyenne des ménages dans la région de N'Zérékoré est de 6,5 (INS, 2017) , nous avons déterminé le nombre de ménage à prendre en compte dans chaque localité concernée. Sur la base d'un intervalle de confiance de 95% et d'une marge d'erreur de 5% ; nous obtenons un échantillon de 340 ménages à enquêter¹.

Le tableau 2 ci-dessous présente la situation d'ensemble du plan d'échantillonnage.

¹ Les calculs ont été effectués à l'aide de l'application en ligne [datatab Calculateur de taille d'échantillon | DATAtab](#)

Tableau 2. Plan d'échantillonnage des ménages visités

Préfecture	Sous-Préfecture	District / Villages	Population	Nombre de ménages	Proportion	Echantillon par localité
Macenta	Kouankan	Dandano	4 337	667	23%	77
		Siarafala	422	65	2%	7
		Naiwonsou	1 000	154	5%	18
N'Zérékoré	Koropara	Gounangalaye	1 143	176	6%	20
	Womey	Laminata	1 548	238	8%	27
		Foozou	575	88	3%	10
Yomou	Diècké	Saouro	3 049	469	16%	54
		Gbagben	875	135	5%	16
		Guèpas	847	130	4%	15
	Bounamou	Yonsonou	855	132	4%	15
		Gbèleye	4 500	692	23%	80
Total			19 151	2946	100%	340

Source : Le nombre d'habitant a été fourni dans chaque district par le chef de bureau de district sur la base des chiffre fournis par les agents recenseurs lors du dernier recensement.

3.2.Phase de travaux de terrain

3.2.1. Visite des autorités locales et services techniques

La première partie des entretiens s'est déroulée par visite rendue dans l'ordre hiérarchique des autorités préfectorales aux autorités locales en passant par les services techniques. Ces visites ont permis non seulement de viser l'ordre de mission mais aussi de collecter des informations auprès de services techniques.

Les principaux services techniques et partenaires auprès desquels les informations ont été collectés sont :

- Centre Régional de Recherche Agricole de Sérédou en Guinée Forestière (CRRAS-GF) ;
- Centre Forestier de N'Zérékoré (CFZ) ;
- Chef cantonnement de Forêts Classées.

Après la collecte des informations dans les services techniques et les autorités locales mentionnés ci-haut, des focus group et des enquêtes ménages ont été planifiées et collaboration avec les agents mis à disposition par le CRRAS et le CFZ.



Entrevue avec les cadres du CRRAS

Entrevue avec les cadres du CFZ

Photo 1. Entretiens semi-directifs individuel et de groupe focalisé auprès des services publics

3.2.2. Focus group

Dans chaque village visité, des réunions ont été organisées d'abord pour informer la population sur le projet et l'objet de la visite, mais aussi pour administrer un Guide d'entretien concernant leur niveau de vie en lien avec l'utilisation de ressources forestières.



Focus group à Gbagben

Focus group à Yonsono

Photo 2. Focus groupes spécifiés dans les communautés riveraines des forêts

3.2.3. Enquête de ménage

Dans les villages visités, des enquêtes de ménages ont été réalisées via un questionnaire comportant des informations sur le niveau de vie de la population et leur source de revenu. Pour cela, des ménages ont été choisis de façon aléatoire tout en tenant compte du genre. Une spécialiste a été dédiée à cet effet pour l'administration du questionnaire aux femmes exclusivement.

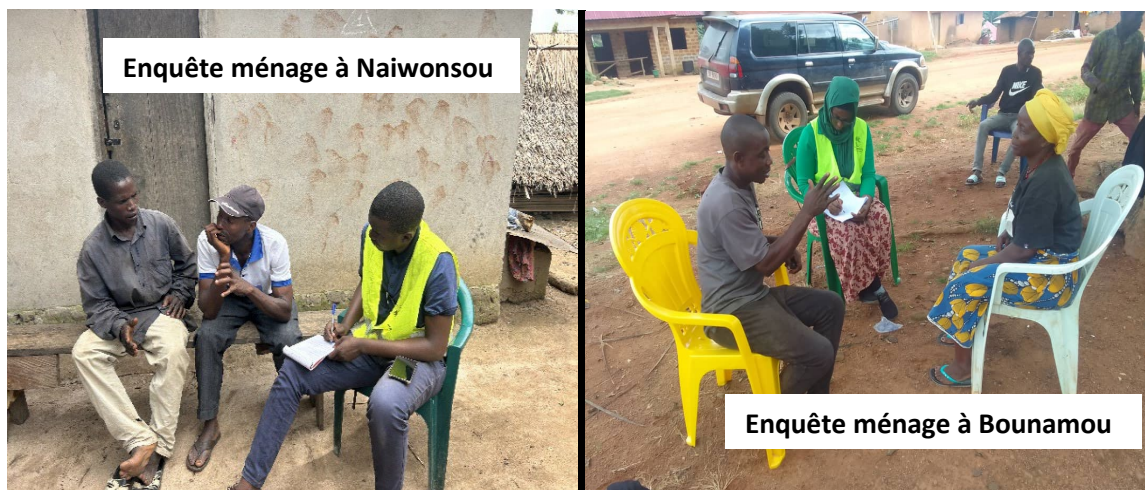


Photo 3. Enquête de ménage auprès dans les communautés riveraines des forêts

3.3.Phase de traitement, analyse de données et rapportage

3.3.1. Etude documentaire

La visite des services nationaux et préfectoraux a permis la collecte d'informations et de données secondaires. En plan d'aménagement et de gestion (PAG) des différentes forêts à l'étude ont constitué des sources d'informations très importantes pour la préparation de ce rapport. L'étude de ces documents s'est poursuivie tout le long de la recherche et a été complété par le recueil d'informations complémentaires tirées de sources électronique (internet) comme le recensement général de la population et l'habitation.

3.3.2. Traitements statistiques et inférentiels

Les données recueillies des enquêtes de ménages ont été introduit dans le logiciel sphinx plus dans lequel le questionnaire avait préalablement configuré. Certaines questions complémentaires ont été insérées (comme paysage forestier et revenu) afin que les résultats des calculs effectués via Excel soient retransposés dans le logiciel. Les statistiques (dont les tableaux et graphiques) ont par la suite été automatiquement produits par le logiciel *sphinx plus*.

3.3.3. Analyse de contenu

Les contenus des entretiens enregistrées dans des carnets ont par la suite été retranscrit. Les verbatim ont constitué le corpus d'informations qui a fait l'objet d'analyse verticale puis d'analyse transversale. Les informations issues de ces analyses ont ensuite été triangulées avec celles issues des observations directes de terrains pour servir de base d'analyse des tableaux et graphiques obtenus par le traitement statistique.

4. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDES

4.1. Situation d'ensemble de la zone d'études

Les travaux de terrain (focus groupes et enquêtes de ménages) se sont déroulés dans 11 villages. Ces villages (districts) sont repartis entre cinq communes rurales (sous-préfectures) et trois préfectures telles que présentées dans le tableau 3 ci-dessous. Les coordonnées géographiques de ces villages sont précisées dans ledit tableau.

Tableau 3. Répartition de la population et les coordonnées de localités visitées

Préfecture	Sous-Préfecture	District / Villages	Latitude	Longitude	Forêt concernée
Macenta	Kouankan	Dandano	8,39431	- 8,9663	Forêt de Pic de Fon
		Siarafala	8,37439	- 8,92916	
		Naiwonsou	8,48808	- 9,0195	
N'Zérékoré	Koropara	Gounangalaye	8,23374	- 8,75454	Forêt de Mont Béro
	Womey	Laminata	8,17701	- 8,67042	
		Foozou	8,16439	- 8,66979	
Yomou	Dièké	Saouro	7,45114	- 9,02218	Forêt classée de Dièké
		Gbagben	7,204439	- 8,571779	
		Gueipa	7,42954	- 8,82987	
	Bounamou	Yonsono	7,55301	- 8,81544	
		Gbèlèye	7,58406	- 8,81778	

Ainsi, pour la forêt du Pic-de-Fon, trois villages ont été sélectionnés tous dans la CR de Kouankan : Dandano, Siafarala et Naiwonsou. Pour la forêt du Mont Béro, il y a également trois villages sélectionnés dont deux (Laminata et Foozou) dans la CR de Womey et un autre village Gounangalaye dans la CR de Koropara. Quant à la forêt de Dièké, cinq villages riverains ont fait l'objet d'enquête ; il s'agit notamment de Saoura, Gbagbén et Gueipa dans la CR de Dièké ainsi que Yonsono et Gbèlèye dans la CR de Bounamou.

Les figures ci-dessous montre la répartition des ménages enquêtés par préfecture et par sous-préfecture.

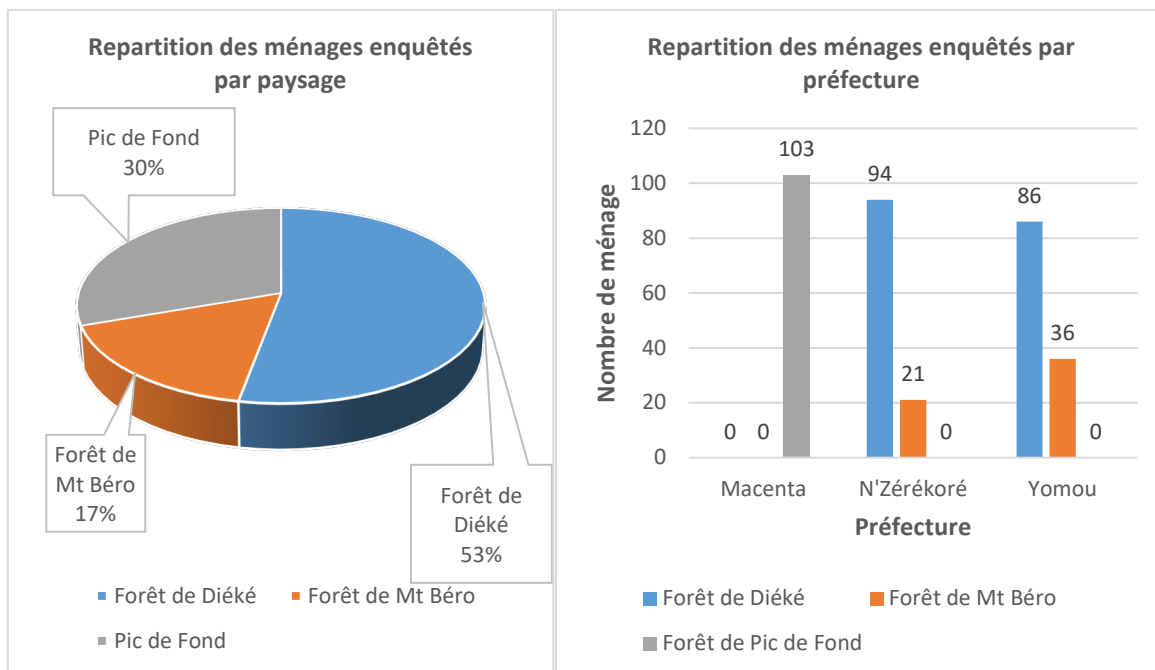


Figure 1. Répartition des ménages enquêtés par paysage forestier et par préfecture

4.2. Forêt classée de Diéké

La Forêt Classée de Diéké est située à la pointe Sud-Ouest de la Guinée Forestière, à la frontière de la Côte d'Ivoire et du Libéria avec pour coordonnées centrales : 07° 12' 36'' N, 08° 56' 43'' W et une Altitude minimale de 300 m et maximale 550 m. partant d'une superficie initiale de 64 000 ha, elle couvre une superficie réactualisée de 59 143 ha en 1993. Elle est située entre deux préfectures : au Nord par la préfecture de N'Zérékoré avec une Commune Rurale (CR) Bounouma et à l'Ouest par la préfecture de Yomou entourée par trois Communes Rurales (CR) (Diéké, Bignamou et Péla).

La Forêt Classée de Diéké est constituée dans son ensemble de forêt dense de basse altitude (altitude maximale 550m environ) de type guinéen humide sempervirent. Les deux tiers de sa superficie 80% sont recouvertes de forêt dense, 4% ont été restaurés par le reboisement depuis 1993 et 16 % sont occupées par des jachères, les bas-fonds, les routes, les cours d'eau, etc. Elle représente la forêt sempervirente de basse altitude située dans le Sud-Est de la Guinée Forestière dans la préfecture de Yomou, près de la frontière Libérienne. Ce milieu, très humide, est favorable au développement des différentes formes de vie et constitue en cela une véritable richesse écologique.

Les premiers peuplements de la zone ont été fait par les populations appartenant aux deux ethnies majoritaires dans la zone, à savoir les Kpèlè et les Mano :

- Au nord-ouest et au sud-ouest, les Kpèlès, installés à proximité de la forêt dans les sous-préfectures de Pela, Bignamou et au sud-ouest de Diéké ;

- Du nord-est et au sud-est, les Mano dans les CR de Bounouma et de Diéké

Les villages où les populations exercent les plus importantes pressions sur les ressources forestières de la forêt de Diéké sont Diéké centre, Guiêpa, Nonah, Saouro, Gbèlèye et Yonsono. Le tableau ci-dessous présente la situation démographique des villages riverains de la forêt de Diéké.

Tableau 4. Situation démographique des villages riverains de la forêt de Diéké

N°	Sous-préfectures	Femmes	Totaux
1	Bounouma	11 316	21 988
2	Diéké	15 980	31 799
3	Pela	8 345	15 871
4	Bignamou	7 803	14 859
	Totaux	43 444	84 517

(INS, 2015)

4.3. Forêt classée du Mont Béro

La forêt classée du Mont Béro est située au sud-est de la Guinée, dans la région de la Guinée forestière, sur la limite septentrionale d'extension des forêts denses humides. Elle est localisée entre 8° 05' et 8° 25' de latitude nord, 8° 23' et 8° 36' de longitude ouest. Sa superficie actualisée en 1997 est de 26 850 ha. La limite sud de la forêt est située à 56 km environ de la ville de N'Zérékoré. Sa limite nord est à 52 km de Beyla et à l'est, à environ 40 km de Lola. Elle est située sur l'axe routier N'Zérékoré-Beyla.

Le massif de Béro est à cheval entre trois préfectures : N'Zérékoré, Lola et Beyla entouré par les sous-préfectures de Womey, Koropara et Soulouta (N'Zérékoré), Boola (Beyla), Lainé et Foubadou (Lola). Vingt-cinq (25) villages sont riverains au Mont Béro, répartis entre six (6) Communes Rurales (CR)

- CR de Womey : Tokpata, Kabiéta, Ouléouon, Foozou et Laminata ;
- CR de Koropara : Bahaita, Kognéa, Lomou, Saadou, Gounangalaye, Gbanaouota et Manghana ;
- CR de Boola : Boola, Oupoué, Ouenzou, Orata, Tipéta, Sibamou et Saoulo ;
- CR de Lainé : Kpinita, Yaligna et Yokpota ;
- CR de Soulouta : Kolakpata ;
- CR de Foubadou : Mananko et Yayouta

La forêt du Mont Béro a été classée par l'arrêté n° 505 SE/F du Gouverneur de l'Afrique Occidentale Française (A.O.F), le 21 janvier 1952, pour une superficie de 23 600 ha. Deux (2) formations végétales principales sont rencontrées dans le massif forestier de Béro, la

forêt dense humide semi décidue et la savane. Elle occupe actuellement moins de 20% de la superficie totale du massif. La seconde, plus grande, constituée de savane à l'extrémité nord couvre tout le reste du massif environ 80% de la superficie totale. Six (6) sous-préfectures/Communes Rurales sont riveraines de la FCMB : Boola située dans la préfecture de Beyla, Koropara, Womey et Soulouta dans la préfecture de N'Zérékoré ; Foubadou et Lainé dans la préfecture de Lola. Ces sous-préfectures totalisent une population de 89 795 habitants. Le tableau 5 ci-dessous présente la situation démographique des villages riverains de la forêt de Béro.

Tableau 5. Situation démographique des villages riverains de la forêt de Béro

N°	Sous-préfectures	Femmes	Totaux
1	Womey	6 854	12 828
2	Koropara	9 911	19 035
3	Foubadou	10 120	19 081
4	Lainé	8 683	16 309
5	Boola	11 675	22 542
6	Soulouta	11 354	21 789
	Totaux	58 597	111 584

(INS, 2015)

4.4. Forêt classée du Pic de Fon

La forêt classée du Pic de Fon d'une superficie de 26.300 ha, est située entre les préfectures de Beyla et de Macenta à l'extrémité sud des collines de Simandou. Les coordonnées (degré UTM) de la forêt classée du Pic de Fon sont entre : 500.000° et 520.000° de longitude Ouest ; 927.000° et 965.000° latitude Nord. Près de trois cent (300) têtes de sources ont été identifiées dans la forêt classée. Ces sources font partie d'un système hydrographique complexe qui alimente le Milo, la Loffa, le Dion et le Diani.

Le couvert végétal dans la forêt classée du Pic de Fon (PdF) se compose de sept principaux types de végétation : 1. forêt dense de plaine, 2. forêt sub montagnarde, 3. prairie sub montagnarde, 4. savane herbeuse, 5. savane arborée, 6. forêt secondaire, et 7. jachère. La forêt classée du Pic de Fon est composée de différents types de forêts, prairies, savanes et les habitats aquatiques qui abritent une grande variété de la faune. Les gisements du Pic de Fon et de Oueleba se trouvent dans le point chaud de la forêt Guinéenne d'Afrique de l'Ouest (Conservation Internationale) et dans la Zone Endémique des Oiseaux des forêts de Haute Guinée, qui abritent 15 espèces qui ne sont rencontrées nulle part dans le monde et parmi lesquelles 10 sont considérées comme menacées d'extinction (Bird Life International). Le point chaud abrite plus du quart des mammifères d'Afrique, y compris 20 espèces de primates et est connu pour ces taux rapides de déforestation, ayant perdu 85% de sa couverture forestière originale.

Les populations riveraines de la forêt classée du Pic de Fon sont réparties entre deux CR et une Commune urbaine relevant des Préfectures de Beyla et Macenta. Il s'agit respectivement de Nionsomoridou, de Kouankan et de la Commune urbaine de Beyla. Douze (12) terroirs villages relevant de ces CR et la CU, abritent neuf mille trois cent vingt-huit (9328) habitants (recensement 2008). A ce chiffre, il faut ajouter les nouveaux arrivants pour l'orpillage et pour la recherche d'emploi avec l'ouverture des mines par Rio Tinto. Le tableau ci-dessous présente la situation démographique des villages riverains de la forêt de Béro.

Tableau 6. Situation démographique des villages riverains de la forêt de Béro

N°	Préfecture	Sous-préfectures	Femmes	Totaux
1	Beyla	Nionsomoridou	6 854	12 828
2		Beyla Centre	9 911	19 035
3	Macenta	Kouankan	10 120	19 081
	Totaux		58 597	111 584

(INS, 2015)

5. PAUVRETE LIEE A L'ACCES AUX EQUIPEMENTS ET SERVICES SOCIAUX DE BASE

5.1. Evaluation de l'accès des communautés aux TIC

Notre ère actuelle est marquée par une nouvelle révolution marquée par les technologies de l'information et de la communication (TIC) qui ont modifié considérablement notre vie par de nouvelles façons de communiquer, de payer, de vendre, d'étudier, de s'informer, etc. Leur rôle pour lutter contre la pauvreté et contribuer au développement socio-économique durable fait l'objet d'un débat croissant, vu leur importance dans la lutte contre le sous-développement (Sedkaoui, 2014). La graphique 2 ci-dessous présente l'accès des communautés riveraines des ZTIPs à la radio, à la télévision et la téléphonie.

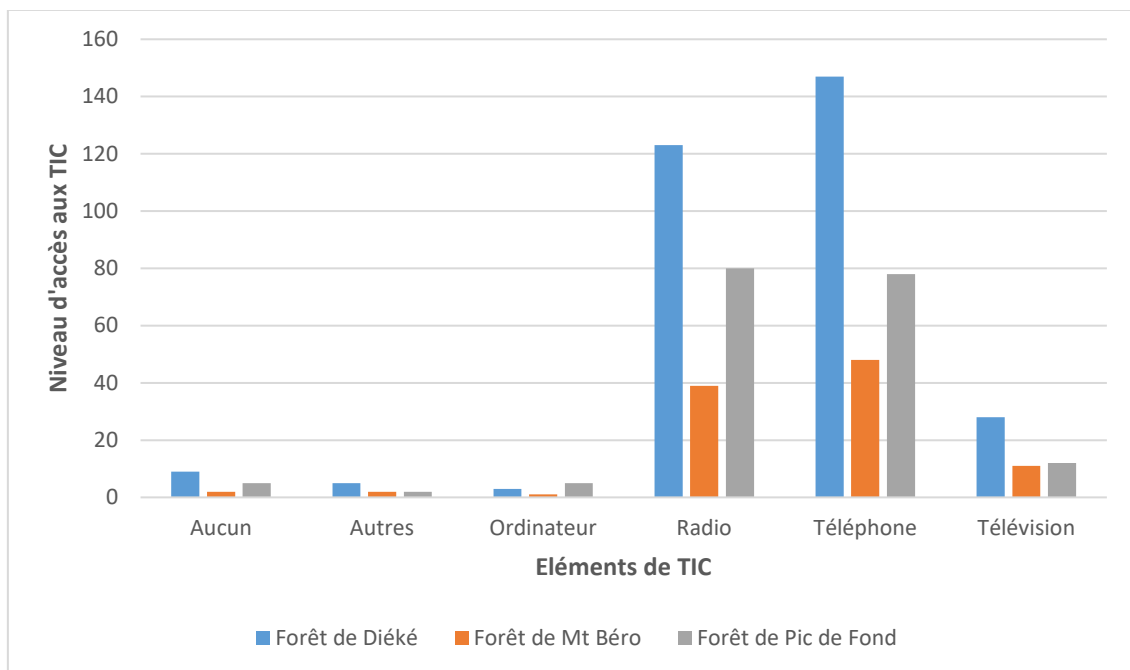


Figure 2. Accès des communautés riveraines des ZTIP aux TIC

Il apparaît nettement dans la figure que la radio et les téléphonies sont les deux principaux moyens d'accès des communautés riveraines des ZTIP de la Guinée forestière aux TIC. Dans une mesure beaucoup plus faible quelques ménage ont déclaré notamment sur le site de Diéké qu'ils ont accès à la télévision. Ce sont les populations de Diéké suivies de celles de Pic de Fon qui ont le plus accès aux TIC. Celles-ci peuvent en effet améliorer la productivité, la compétitivité, la croissance, la création de richesse et la réduction de la pauvreté ainsi que donner une impulsion à l'économie fondée sur le savoir. Dans ce sens, elles peuvent constituer un facteur de réussite en faveur des localités pour lesquelles elles sont le plus disponibles.

En comparaison des résultats obtenus de l'enquête des communautés riveraines des ZTIP de la Basse Guinée, on peut noter une variabilité plus importante de l'accès aux TIC entre les paysages de la Guinée forestière. En plus, le niveau d'accès aux TIC est globalement plus élevé en Basse Guinée qu'en Guinée forestière.

5.2. Evaluation de l'accès des communautés aux équipements publics de base

La qualité de vie des populations rurales est largement déterminée par le niveau d'accès des communautés aux équipements sociaux de base comme les postes de santé, les écoles, le désenclavement, la sécurité publique, etc. Pour chaque paysage, nous avons cherché à savoir quels sont les services sociaux de base disponibles. Le graphique ci-dessous présente pour chaque site, la situation des services sociaux de base disponibles.

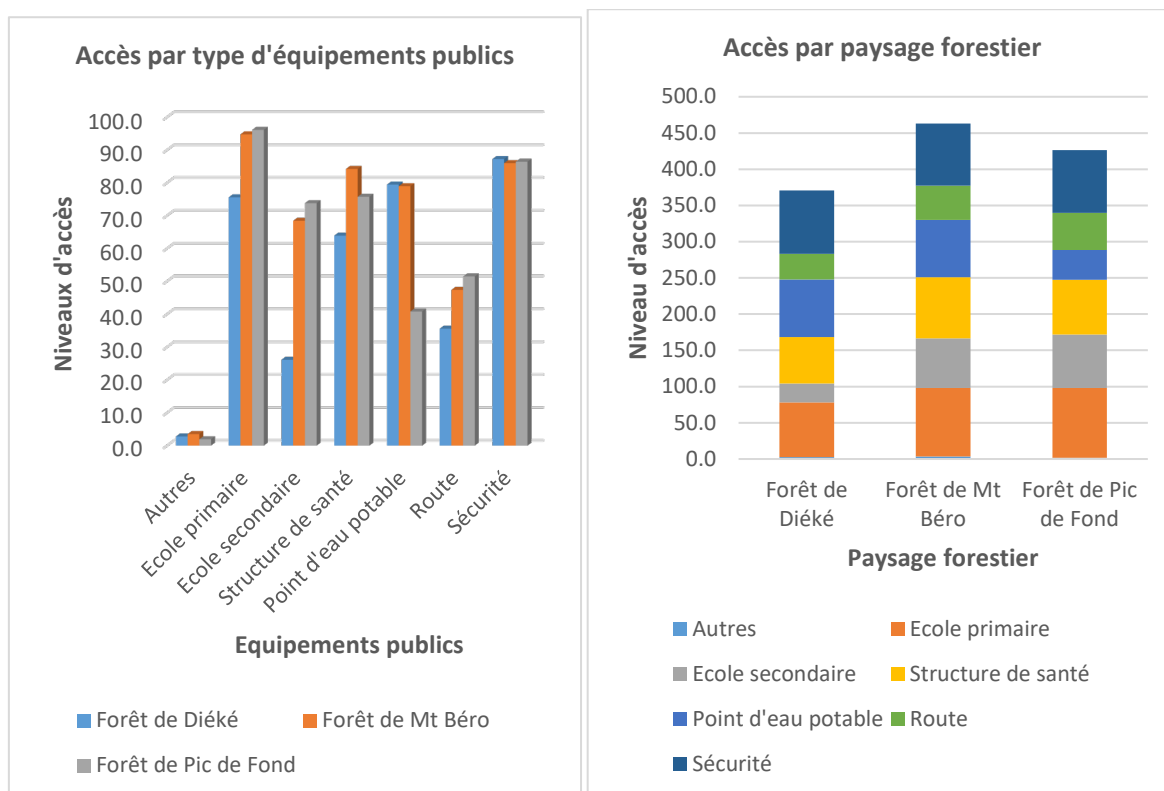


Figure 3. Accès des communautés riveraines des ZTIP d'équipements sociaux de base

D'après les enquêtes, ce sont les équipements d'écoles primaires et de sécurité publique qui sont les plus disponibles au profit des communautés riveraines des ZTIP de la Guinée forestière. On note un niveau relativement faible de l'accès aux routes ainsi qu'au désenclavement des villages. Par ailleurs, de façon générale, ce sont les villages riverains de la forêt du Mont Béro suivis par ceux de la forêt du Pic de Fon qui semblent disposer le plus d'équipement sociaux de base. A l'image des communautés riveraines de la forêt de Kakiwondi en Basse Guinée, le faible niveau d'accès aux équipements sociaux des

communautés riveraines de la forêt de Diéké pourrait affecter négativement leurs capacités à mener à bien un programme de gestion des ressources naturelles.

5.3.Profils éducatifs des communautés locales

5.3.1. Profil éducatif des adultes

Dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, l'éducation doit se développer malgré la pauvreté, pour permettre de sortir de la pauvreté (Henaff, Lange, & Martin, 2009). En effet, parmi les aspects multidimensionnels de la pauvreté, un élément stratégique est celui de l'accès à l'éducation et des interrelations qui opèrent au sein des politiques publiques (globales et sectorielles). La figure 4 ci-dessous présente les niveaux d'éducation des populations enquêtées.

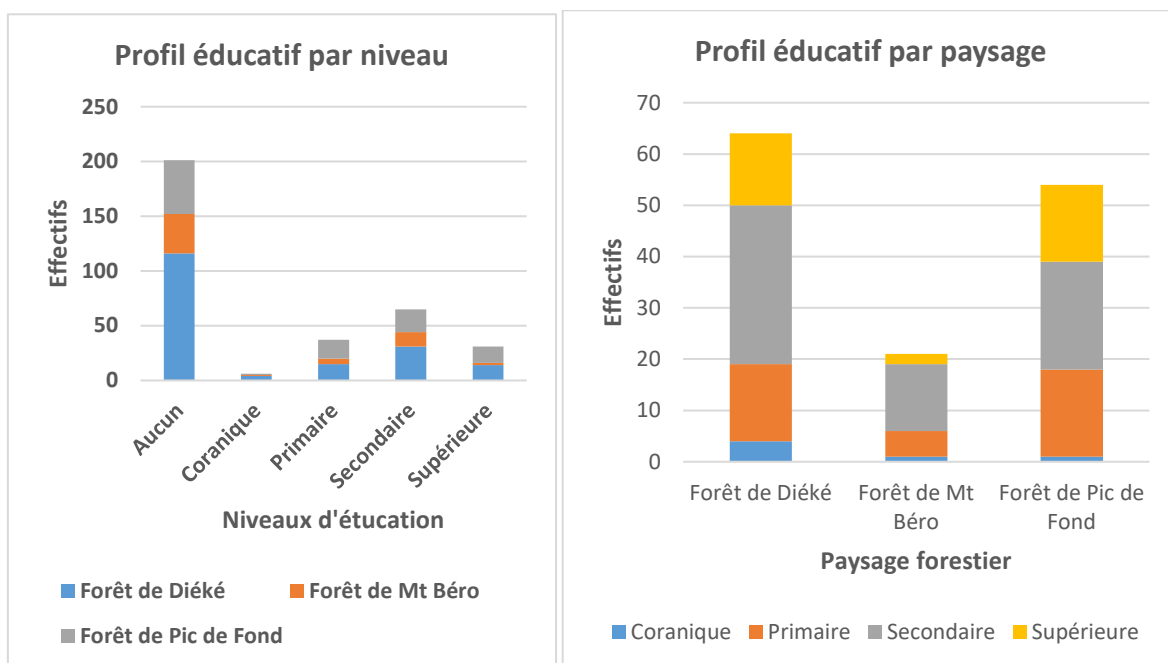


Figure 4. Profil éducatif des chefs de ménage des village riverains des ZTIP de la Guinée forestière

La figure indique que l'écrasante majorité des population riveraines des ZTIP de la Guinée Forestière ne sont jamais allés à l'école. Toutefois, on peut aussi noter que le niveau le plus fréquent chez les chefs de ménages qui sont allés à l'école est le niveau secondaire qui est suivi du niveau primaire. De plus, on retient du graphique ci-dessus que se sont les villages riverains de la forêt de Diéké qui enregistrent le profil éducatif le plus élevé tandis que ceux de la forêt de Mont Béro ont le plus faible profil éducatif.

Près de 60% des habitants des localités riveraines de la zone d'étude n'ont jamais été à l'école. Ce qui est nettement inférieur à la proportion d'habitants non scolarisés riveraines

des ZTIP identifiés dans la Basse Guinée qui est de près de 70%. Les proportions de chef de ménage ayant le niveau primaire et secondaire sont les mêmes dans les villages riverains des ZTIP de la Guinée Forestière que dans celles de la Basse Guinée. Toutefois, 9% des habitants des villages riverains des ZTIP de la Guinée forestière ont un niveau d'études supérieures contre 0% en Basse Guinée. Globalement, on peut noter que le niveau d'éducation dans les villages riverains des ZTIPs de la Guinée Forestière est meilleur à celui des villages riverains des ZTIP de la Basse Guinée. Ce qui est un bon indicateur pour la réussite de projet de développement dans cette localité.

5.3.2. Profil éducatif des enfants

La situation des enfants scolarisés a fait l'effet d'une analyse particulière dans les ménages enquêtés. Le tableau 7 ci-dessous présente la situation de scolarisation des enfants dans les trois paysages concernés par l'étude.

Tableau 7. Situation de scolarisation des enfants

N°	Observations	Effectif	Pourcentage
1	Moins de 2	68	20,00%
2	De 2 à 3	156	45,90%
3	De 4 à 5	84	24,70%
4	De 6 et plus	32	9,50%
	Total	340	100,00%

Le tableau montre que plus de 70% des ménages ont entre 2 et 5 enfants scolarisés. Le nombre moyen d'enfants scolarisés est de 3,01 avec un minimum de 0 et un maximum de 13 enfants. Le nombre médian d'enfants scolarisés est de 3,00. Si nous prenons en compte le nombre moyen d'enfant dans la zone qui est de 7 et le nombre moyen d'enfant de moins de cinq ans (donc les enfants qui n'ont pas encore l'âge d'aller à l'école), on peut dire qu'il y a, en généralement, entre 1 et 2 enfants dans chaque ménage qui ne vont pas à l'école bien qu'en ayant l'âge.

3. PAUVRETE LIEE A LA QUALITE DE VIE

3.1. Les ressources de subsistance

3.1.1. Disposition de terre agricole

Les populations des localités dans lesquelles les enquêtes ont été effectuées ont généralement pour profession principale l'agriculture y compris les cultures saisonnières et celles des arbres fruitiers. Dans ces conditions, la disposition de terre de culture est un critère de vulnérabilité très important pour les populations rurales. En Guinée Forestière, dans les localités riveraines des ZTIP, les communautés locales sont d'ethnie Kpellé, Toma ou Konianké. On y voit quelques fois des terres à propriétés individuelle et régie par le droit formel dans les zones de cultures industrielles. Mais la majorité des terres appartiennent généralement à la famille, au clan ou au village. Aussi, il est important de noter que la société confère une certaine prééminence des droits des premiers arrivants, des aînés et des hommes. Le graphique 5 ci-dessous indique les proportions de population disposant de terre agricole y compris les terres de propriété collective.

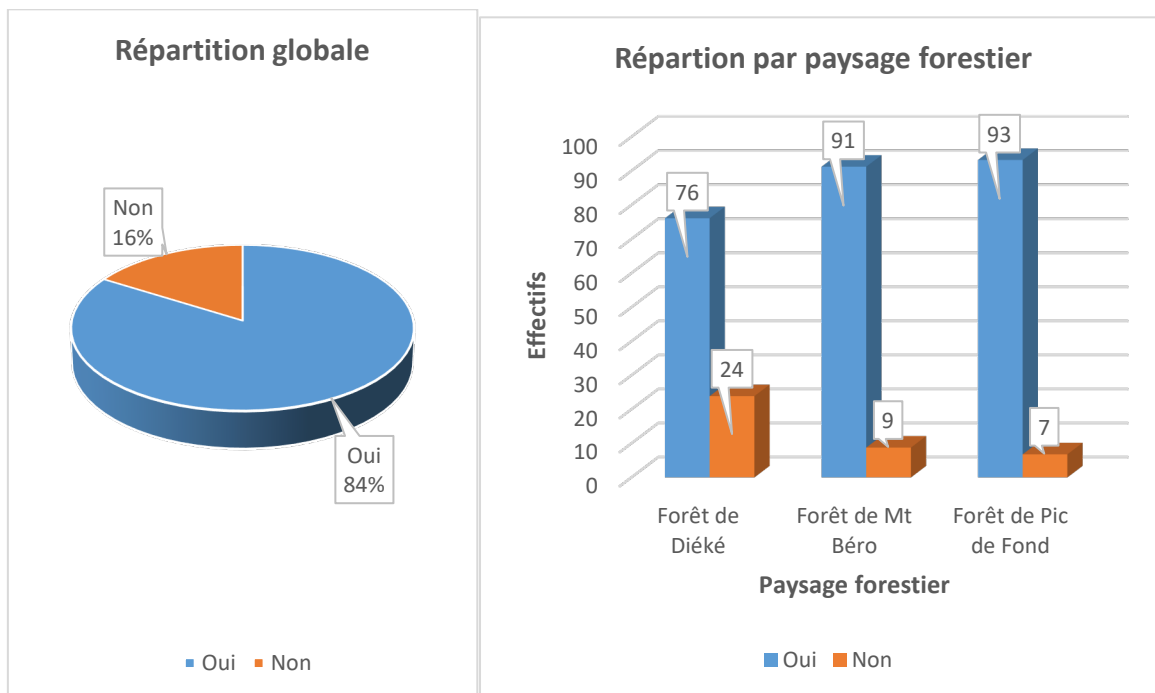


Figure 5. Proportions de population disposant de terre agricole

Selon les enquêtes, près de 84% des ménages des villages disposent des terres agricoles qu'ils exploitent pour leurs subsistances ; ce qui est relativement inférieur à la proportion (94%) de propriétés foncières agricole pour les ZTIP de la Basse Guinée. Pour les villages riverains des forêts de Mt Béro et de Pic de Fon, plus de 90% des populations disposent des terres qu'elles cultivent tandis que pour les riverains de la forêt de Diéké, ce taux est d'environ 75%.

3.1.2. Revenu des ménages

Le revenu des ménages est le principal déterminant de leurs niveaux de pauvreté. Afin d'assurer la détermination plus fiable du niveau de revenu, nous ne nous sommes pas limités de demander le niveau de revenu déclaré par les ménages qui pourrait comporter beaucoup de biais. Nous avons en effet calculé les revenus annuels des ménages à partir d'une agrégation de toutes leurs sources de revenus. En effet, les revenus des ménages ont été déterminés par la somme de quatre facteurs : revenus agricole (production annuelle x prix au marché local), revenu des plantations, autres sources de revenus (commerce, pêche, PFNL, vente d'animaux, etc.) et transferts (+transferts entrants – transferts sortants). Le tableau ci-dessous présente les revenus mensuels moyens des ménages des villages riverains des ZTIPs.

Tableau 8.Revenus mensuels moyens des ménages des villages

N°	CR	Village	Agriculture	Plantation	Elevage	Autres activités	Revenu initial	Transfert sortant	Transfert entrant	Revenu disponible
1	Womey	Laminata	587 037	444 444	214 815	4 129 630	5 375 926	470 370	148 148	5 053 704
2	Koropara	Gounougalaye	1 870 000	495 000	823 500	2 744 750	5 933 250	135 000	565 000	6 363 250
3	Womey	Foozou	2 950 000	270 000	700 000	1 230 000	5 150 000	520 000	310 000	4 940 000
4	Bounouma	Gbélèye	773 750	2 166 875	53 750	2 976 125	5 970 500	532 500	281 250	5 719 250
5	Bounouma	Yonsonou	1 713 333	1 266 667	612 000	780 000	4 372 000	33 333	133 333	4 472 000
6	Dièké	Gbagbé	368 750	1 293 750	-	6 400 000	8 062 500	500 000	637 500	8 200 000
7	Dièké	Guèpa	334 000	4 146 667	-	3 266 667	7 747 333	1 246 667	1 546 667	8 047 333
8	Dièké	Saouro	781 48	1 256 481	181 111	2 693 704	4 912 778	440 741	330 556	4 802 593
9	Kouankan	Naiwonso	4 416 667	2 202 778	-	683 333	7 302 778	972 222	-	6 330 556
10	Kouankan	Siafarala	7 868 750	900 000	1 473 750	684 000	10 926 500	1 160 000	328 57	10 095 071
11	Kouankan	Dandano	4 032 468	1 882 468	568 052	214 286	6 697 273	698 442	127 273	6 126 104
Moyenne			2 336 021	1 484 103	420 634	2 345 681	6 586 440	609 934	400 754	6 377 260

Le revenu annuel moyen disponible des ménages riverains des ZTIP de la Guinée forestière est d'environ 6 400 000 Francs guinéens, soit un revenu mensuel de 531 438 Francs guinéens. Ce montant est à peu près inférieur au Salaire minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) de la Guinée. Le seuil international de pauvreté, basé sur les prix de 2017, est fixé à 2,15 dollars par jour, soit 18 556,7 GNF² (Filmer, Fu, & Sanchez-Paramo, 2022). Ainsi, toute personne qui dispose de moins de 2,15 dollars par jour est considérée comme vivant dans l'extrême pauvreté³. Ce montant équivalant à 64,5 USD par personne et par mois (environ 556 699,5 GNF). Il apparaît clairement que le niveau moyen de vie des populations enquêtées est également en deçà du seuil international de pauvreté.

3.2. Les indicateurs de qualité de vie

3.2.1. Sources d'énergie utilisée par les ménages

Dans l'ensemble des localités visitées, aucun des ménages consultés n'utilise le gaz butane. Le pétrole est souvent utilisé dans des lampes tempêtes pour la production de lumière. Les piles rondes sont utilisées pour faire marcher les radios tandis que l'essence est utilisée pour les motocyclettes et autres équipements ruraux (tracteur, machine à moulin, etc.). Mais, les produits ligneux constituent la principale (ou même le seule) source d'énergie au profit des communautés villageoises pour satisfaire leurs besoins de chauffage (cuisine, fumage de poisson, préparation d'huile de palme, cuisson des briques, etc.). Le graphique ci-dessous présente les pratiques des ménages en termes d'utilisation du bois pour le chauffage.

² La conversion du Dollar américain (USD) au Franc guinéen s'est effectuée en ligne via le site : [Convert Dollars to Guinea Franc | USD to GNF Currency Converter](#)

³ <https://www.banquemondiale.org/fr/news/factsheet/2022/05/02/fact-sheet-an-adjustment-to-global-poverty-lines#:~:text=Le%20nouveau%20seuil%20international%20de%20pauvret%C3%A9%2C%20bas%C3%A9%20sur%20les%20prix,dans%20cette%20situation%20en%202017.>

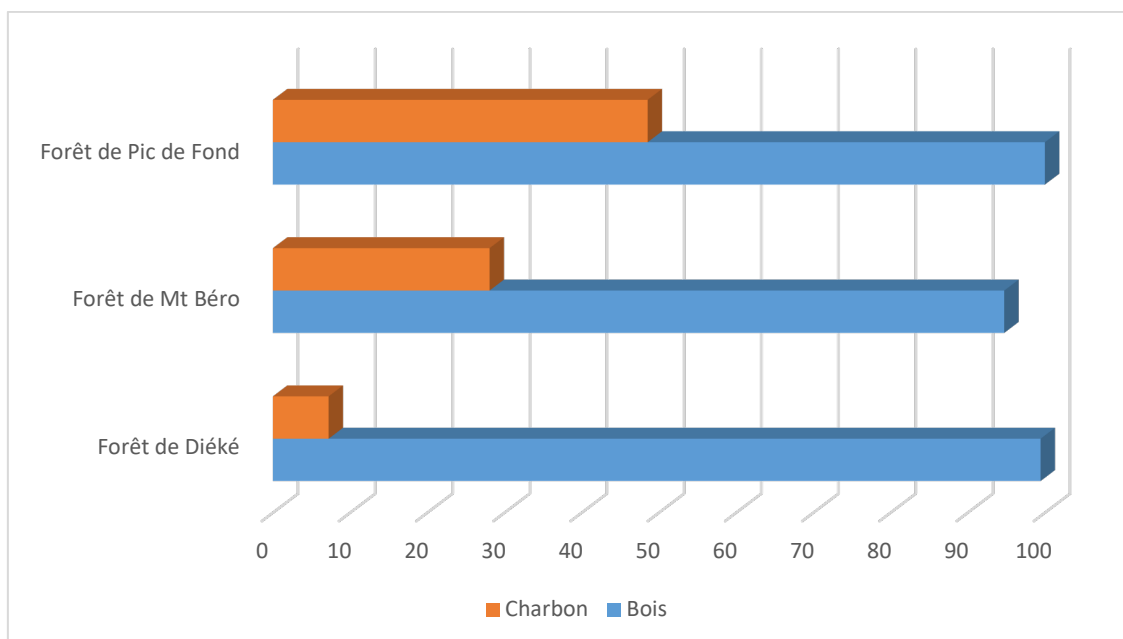


Figure 6. Sources d'énergie utilisées par les ménages dans les ZTIPs pour le chauffage

Le graphique indique que la quasi-totalité des ménages riverains des ZTIP de la Guinée Forestière ont une préférence pour l'utilisation de bois de chauffe (plus de 90% dans tous les paysages forestiers). Cette situation est identique à celle qui a été rencontrée dans les villages riverains des ZTIP de la Basse Guinée. Mais on note une utilisation relativement plus importante pour les populations riveraines de la forêt de Pic de Fon tandis que dans la forêt de Diéké presque aucun ménage ne fait recours au charbon de bois.

Concernant la consommation moyenne en bois des ménages, ceux-ci ont déclaré la consommation en moyenne d'environ trois fagots (d'environ 10 Kg) par semaine avec un minimum de 1 et un maximum de 21. La médiane de consommation 3,00 est relativement proche de la moyenne 3,2, cela indique que la consommation de bois de la plupart des ménages tourne bien autour de cette moyenne.

3.2.2. Type d'habitation

L'habitation est un besoin primaire et informe sur le niveau de sécurité physique et d'accès de luxe locatif des ménages. Dans le cadre cette étude, nous avons identifié cinq types d'habitation dans les ZTIPs :

- Les habitats de fortune qui sont construit plutôt spontanément en attendant d'avoir le temps et les moyens de construire une habitation plus solide. Ils ont fait de plastiques, vieille tôle, bois, etc.
- Les cases rondes ; c'est le style ancestral de construction. Les murs qui étaient anciennement fait en banco sont de plus en plus en briques de terre cuite. Quant à la toiture, elle est faite de paille ;

- Les maisons semi dures : il y a plus plusieurs styles de construction en semi dure mais le style combine toujours des matériaux de construction traditionnel et moderne. Le style de construction en semi dure le plus courant est la maison en forme rectangulaire avec des murs en briques de terre cuite et une toiture en tôle ondulée ;
- Les maisons dures : ce sont des maisons avec des murs en parpaing et une toiture en tôle. La construction de style de maison un paysan est un bon indicateur de sa qualité de vie ;
- Les habitats de confort : nous désignons ainsi les maisons en zone rurale bénéficiant de peinture, de plafonnage et de carrelage. Les paysans construisent rarement de type d'habitation sans l'appui de leurs parents émigrés vers les grandes villes (N'Zérékoré, Conakry) ou à l'extérieur du pays (Cote-d'Ivoire, Europe, Amérique).

Le graphique ci-dessous présente la situation des habitats dans les villages riverains des ZTIP de la Guinée forestière.

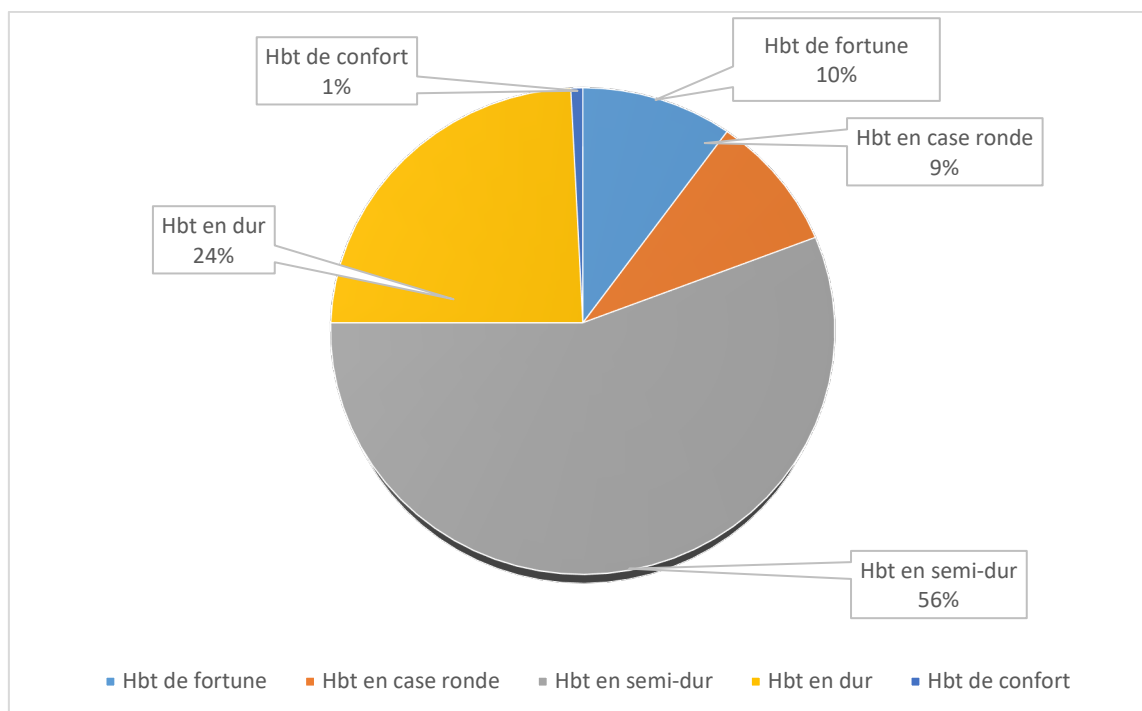


Figure 7. Situation des habitats dans les villages riverains des ZTIP de la Guinée Forestière.

Le graphique montre que globalement se sont les habitats en semi dur qui sont les plus fréquents dans les villages riverains des ZTIP de la Guinée forestière avec une proportion de 56%. On note aussi un niveau relativement important d'habitats en dur dans la région (24%), les habitats en case ronde étant en disparition dans la zone. Cela indique évolution qualitative de la qualité de vie des communautés locales.

Mais il est aussi important de savoir la réparation de cette situation des habitats dans les différents paysages forestiers à l'étude. Le tableau ci-dessous présente la situation des habitats dans les villages riverains des ZTIP par paysage forestier.

Tableau 9. Situation des habitats dans les villages riverains des ZTIP de la Guinée forestière

N°	Observation	Forêt de Diéké	Forêt de Mt Béro	Forêt de Pic de Fon	Total
1	Hbt de fortune	11,6	12,9	5,4	29,8
2	Hbt en case ronde	5,6	11,4	14,3	31,3
3	Hbt en semi-dur	55,6	62,9	51,8	170,2
4	Hbt en dur	26,8	10,0	28,6	65,3
5	Hbt de confort	0,5	2,9	0,0	3,4
Total		100	100	100	

Le tableau montre que les habitats en semi-dur sont relativement plus nombreux des villages riverains de la forêt de Mont Béro. Il également plus d'habitats de confort dans les villages riverains du Mont Béro que dans les autres paysages. Mais c'est dans les villages riverains des forêts de Diéké et de Pic de Fon que les proportions d'habitats en dur sont les plus importants (respectivement 27% et 29 contre 10% pour Mont Béro).

3.1.1. Nombre de repas quotidiens

La précarisation s'accompagne de transformations des comportements alimentaires dont les effets sur l'état de santé ont fait l'objet d'un certain nombre d'hypothèses dont le risque de malnutrition y compris la réduction de nombre de repas quotidien (Poulain & Tibère, 2012). Ainsi, la nourriture en tant que besoin primaire est un déterminant certain de la pauvreté ou de la qualité de vie des communautés locales. La présente enquête s'est basée sur le nombre pris par jour par les membres des ménages dans les villages riverains des ZTIP de la Guinée forestière. Le tableau 10 ci-dessous montre la fréquence des repas pris par les ménages enquêtés dans les cinq paysages concernés par l'étude.

Tableau 10. Fréquence (en pourcentage) des repas pris par les ménages enquêtés dans les trois paysages

Nombre de repas par jour	Forêt de Diéké	Forêt de Mt Béro	Forêt de Pic de Fon	Total
Une fois	7,2	1,8	5,8	15
Deux fois	56,7	78,9	85,4	221
Trois fois	36,1	19,3	8,7	64
Total	100,0	100,0	100,0	300

On voit que dans les trois paysages concernés par l'étude, la plupart des ménages, soit environ 74%, n'ont que deux repas par jour. Une tendance identique avait aussi été remarquée pour les villages riverains des ZTIP de la Basse Guinée. Mais aussi, on note que

la proportion de ménages ayant au moins trois repas par jour est nettement plus élevée dans les villages riverains de la forêt de Diéké par rapport aux deux autres.

3.2. Structure des ménages

3.2.1. Taille de ménages

La taille des ménages est certainement un déterminant du niveau de pauvreté dans les ménages. Les ménages avec beaucoup de membres étaient autrefois considéré dans les villages comme les plus heureux et les plus puissants car disposant le plus de mains d'œuvre pour les travaux champêtres. Actuellement, avec l'élévation du coût de l'enfant (coûts de scolarisation, santé hospitalière, vestimentaire, etc.), la tendance est inversée. En effet, plus le nombre de personne entre lesquels sont repartis le revenu des ménages est élevé, moins chacun en recevra, surtout que la plupart des membres sont inactifs (enfants et parents). Le tableau 11 ci-dessous présente la situation de la taille des ménages enquêtés.

Tableau 11 ; La taille des ménages

N°	Observation	Effectif	Pourcentage
1	Moins de 6	13	3,80%
2	De 6 à 11	223	66,00%
3	De 12 à 17	95	28,10%
4	De 18 à 23	5	1,50%
5	De 24 à 29	1	0,30%
6	30 et plus	1	0,30%
	Total	338	100,00%

La taille des ménages déclarée par les ménages varie du minimum de 2 à au maximum de 35 personnes par ménage. La taille moyenne des ménages dans les villages riverains des ZTIP de la Guinée forestière est 10,57. La médiane de 11 qui indique bien que la taille de la majorité des ménages riverains tourne autour de la moyenne. Cette moyenne est nettement supérieure à la moyenne nationale qui est de 6,1 personnes (INS et ICF, 2019).

3.2.2. Nombre d'épouses

Le nombre d'épouses est composante de la structure des ménages important dans l'explication de la taille des ménages qui elle-même peut influencer le niveau de pauvreté. Dans le tableau ci-dessous, il est montré les nombres d'épouses dans les ménages des villages riverains des trois forêts concernées par cette études.

Tableau 12. Nombre d'épouses des ménages des villages riverains des trois forêts

Nombre d'épouses	Nb. Cit.	Fréq.
Non réponse	3	0,9%
val=1	188	55,3%
val=2	111	32,6%
val=3	31	9,1%
val=4	7	2,1%
Total obs.	340	100%

Les observations sont regroupées en 7 classes d'égales amplitude avec un minimum de 1 et un maximum de 4 épouses. La moyenne et écart-type sont calculés sans tenir compte des trois non-réponses sont respectivement de 1,57 et de 8,74. On note ainsi qu'un peu plus de la moitié des ménages sont monogames. Environ 33% des ménages sont polygames avec deux épouses, ce qui contribue à expliquer la taille des ménages. Il faut aussi noter que la proportion de ménage polygame avec plus de deux épouses est relativement faible (environ 11%). Seulement, il ne faut pas perdre de vue les cas de décès d'épouses et des divorces où les enfants restent généralement dans la famille paternelle selon les traditions locales.

3.2.3. Sexe des chef/fes de ménages

La place de la femme dans la société est l'un baromètre les plus déterminants du niveau de pauvreté et de la qualité de vie plus spécifiquement de tout pays. La figure ci-dessous indique la proportion de femmes de la zone enquêtées qui jouent le rôle de premières pourvoyeuses des ressources familiales. En plus, les personnes enquêtées ont été sélectionnées à partir du nombre total d'habitants dans chaque village. Ainsi, dans le premier camembert présenté dans la figure ci-dessous montre la taille relative des localités consultées.

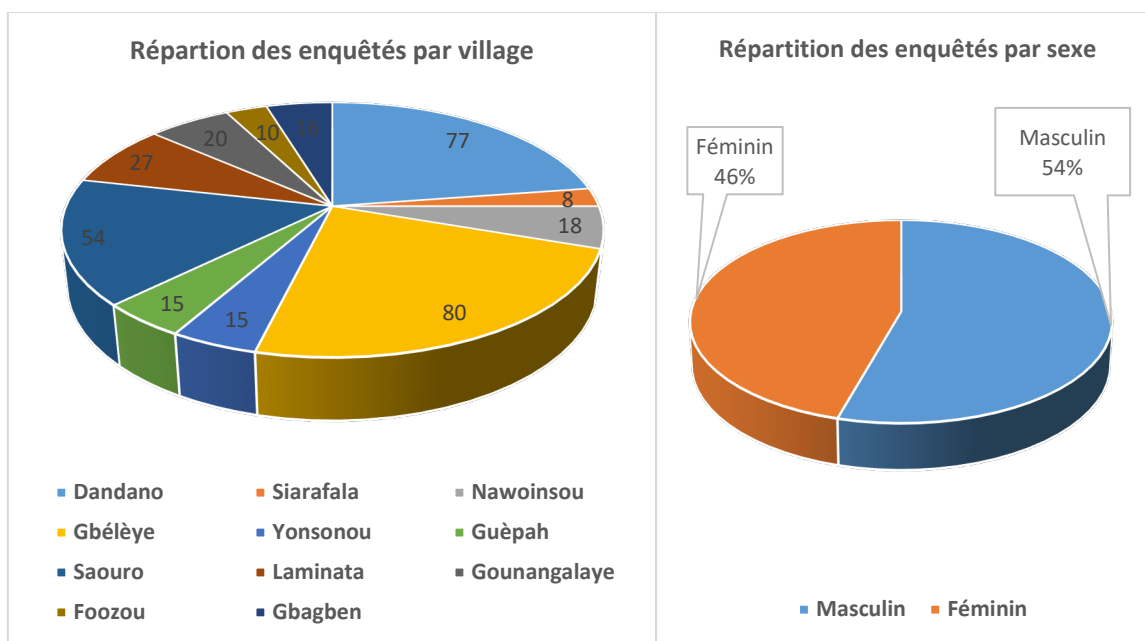


Figure 8. Répartition des enquêtés par village et par sexe

On se rend compte que l'échantillon de village sélectionnés, Gbèlèye, Dandano et Gounangalaye sont ceux ayant les démographies les plus importantes. Mais, en général, on note que dans près de la moitié des ménages dans ces villages, ce sont les femmes qui sont les premières pourvoyeuses de ressources familiales. Cela indique que contrairement au rôle de chef de famille qui est plutôt politique, les femmes sont les véritables cheffes économiques dans les ménages des villages riverains des trois paysages étudiés. On peut en déduire que l'une des conditions de réussite de tout projet de lutte contre la pauvreté dans ces localités c'est l'intégration du rôle économique des femmes pour environ 50%.

3.2.4. Situation matrimoniale

En complément aux informations fournies sur le rôle économique des femmes, la situation matrimoniale de cette part relativement importante de femmes jouant le rôle économique de premier plan peut prêter à des interrogations. La figure ci-après fourni les réponses.

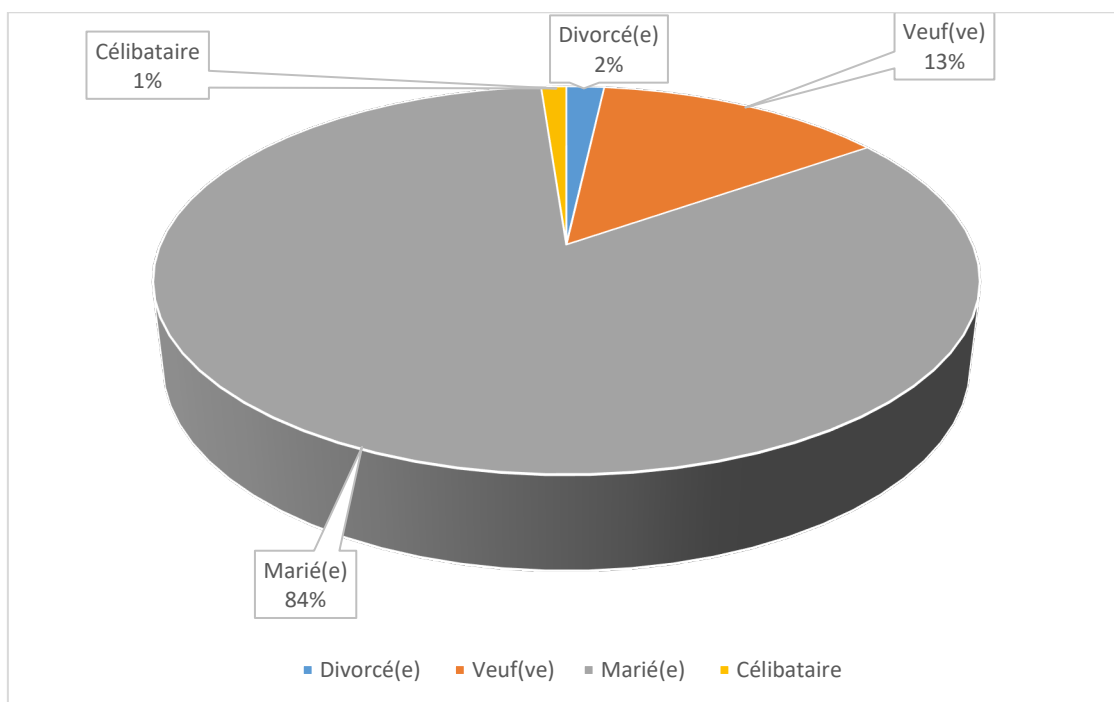


Figure 9. Situation matrimoniale des chefs de ménages enquêtés

On voit sur le camembert que seul 16% des chef/fes de ménages enquêtés ne sont pas marié/es tandis que 84% d'entre eux sont bien marié/es. Il s'en suit bien que l'écrasante majorité des femmes jouant les rôles économiques de premier plan dans leurs ménages sont donc des femmes mariées.

3.2.5. Nombre d'enfants par ménage

Le nombre d'enfant est un bon indicateur du nombre d'inactif et de personne vulnérables dans le ménage. Parmi les enfants, les plus vulnérables sont d'ailleurs ceux ayant moins de cinq ans. Les enquêtes de ménage ont montré que le nombre d'enfants dans les ménages riverains des ZTIP de la Guinée forestière (tableau 13 ci-dessous).

Tableau 13. Nombre d'enfants dans les ménages riverains des ZTIP de la Guinée forestière

N°	Observations	Effectifs	Pourcentage
1	Moins de 4	20	5,90%
2	De 4 à 7	190	55,90%
3	De 8 à 11	116	34,10%
4	De 12 à 15	10	2,90%
5	16 et plus	4	1,20%
	Total	340	100,00%

Le nombre moyen d'enfant par ménage est de 6,97 avec un minimum de 1 et un maximum de 22 enfants par ménage. La médiane de 7,00 indique que malgré une plage importante entre le minimum et la maximum, la plupart des ménages ont un nombre d'enfant qui tourne autour de 7. En comparaison à la taille moyenne des ménages dans la zone qui d'environ 11 personnes par ménage, on peut dire qu'en général les ménages dans la zone comporte 4 adultes et 7 enfants.

Par ailleurs, les enquêtes ont conduit à l'analyse du nombre d'enfant de moins de cinq dans chacun des ménages. La figure ci-dessous recapitule ces informations.

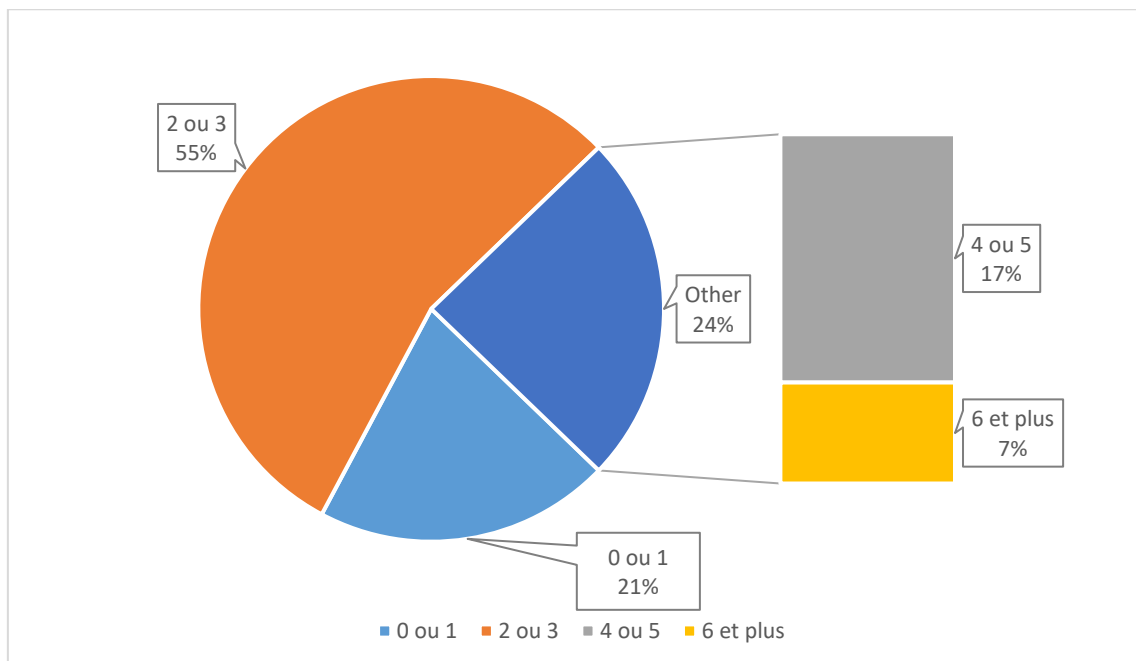


Figure 10. Nombre d'enfants de moins de cinq dans chacun des ménages

On note que le nombre moyen d'enfant de moins de cinq ans est d'environ trois (= 2,78) par ménage. Mais plus de la moitié des ménages ont deux ou trois enfants de moins de cinq ans tandis que 24% des ménages ont quatre enfants ou plus.

3.3. Perception des ménages de leur pauvreté

La perception que les gens ont de leur situation est l'une des dimensions les plus intéressantes à étudier en matière de niveau de pauvreté. Par exemple, une étude réalisée par Misangumukini (2017) au Mali a permis d'établir que « près d'un cinquième des chefs de ménage maliens, pourtant définis comme objectivement non pauvres, se considèrent subjectivement comme pauvres et souffrant de leurs conditions de vie ». Alors qu'il s'agit d'une population en grande partie rurale et un peu au-dessus du seuil de pauvreté monétaire. Le graphique ci-dessous présente les perceptions des ménages riverains des ZTIPs sur leurs niveaux de pauvreté.

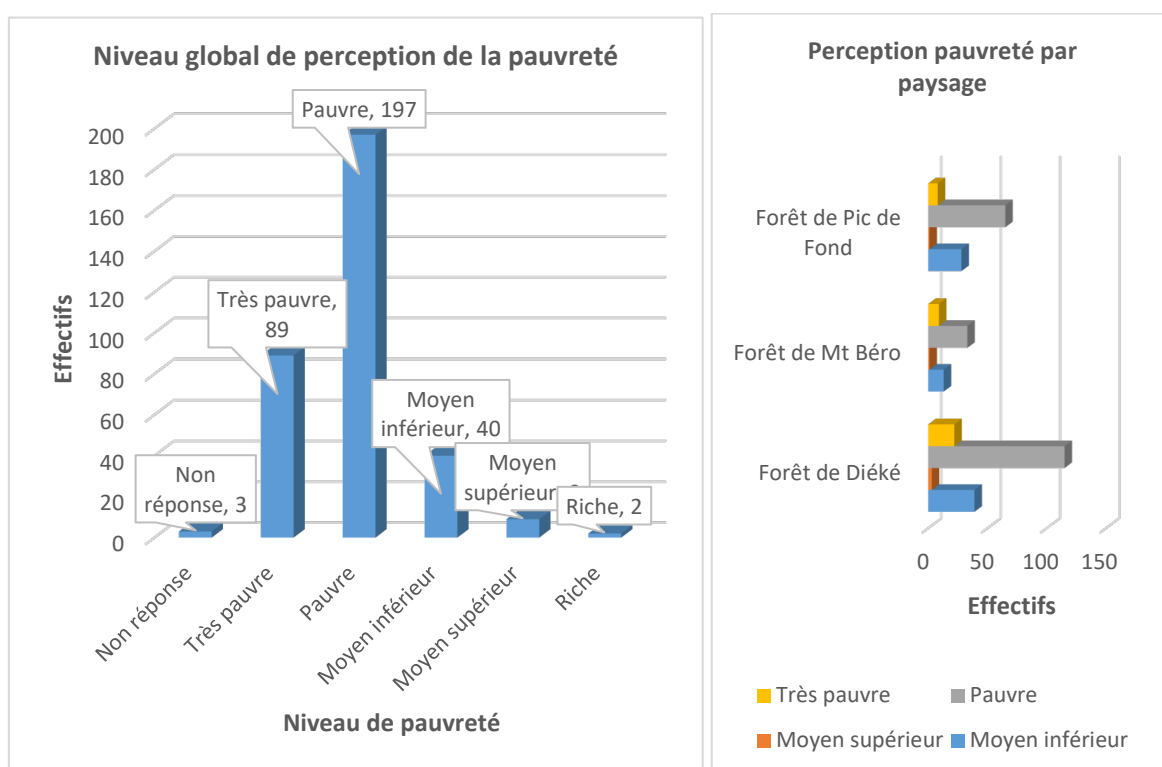


Figure 11. Perceptions des ménages riverains des ZTIPs sur leurs niveaux de pauvreté

Le graphique indique bien que la plupart des ménages enquêtés se considèrent comme pauvres ou très pauvres (environ 85%) tandis que seulement 14% des ménages se considèrent comme appartenant à la classe moyenne. Ces résultats sont fort différents de ceux obtenus sur les populations riveraines des ZTIP de la Basse Guinée ; pour celles-ci, les ménages qui se considéraient comme pauvre ou très pauvres étaient d'environ 55% tandis

que ceux de la classe moyenne étaient de 25%. Partant de cette base, on peut admettre la conclusion que les populations riveraines des ZTIP de la Basse Guinée ont une bien meilleure perception de leurs qualités de vie par rapport à celles de la Guinée forestière. Selon, (Misangumukini), la faiblesse du niveau d'instruction est un des éléments importants de la pauvreté ressentie parmi les chefs de ménage.

4. IMPACTS DES INTERVENTIONS DE RBGK/HNG

4.1. Ménages ayant bénéficié des actions RBGK/HNG

Dans le cadre de la préservation des écosystèmes naturels, le consortium Royal Botanic Gardens, Kew et l'Herbier National de Guinée (RBGK/HNG) a déjà mis en œuvre plusieurs interventions. Il s'agit notamment des activités de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, les reboisements participatifs, les formations de pépiniéristes et la promotion des fourneaux améliorés. Le graphique ci-dessous montre les proportions de populations riveraines des ZTIP de la Guinée forestière qui ont déjà au moins une fois bénéficié directement ou indirectement de ces actions.

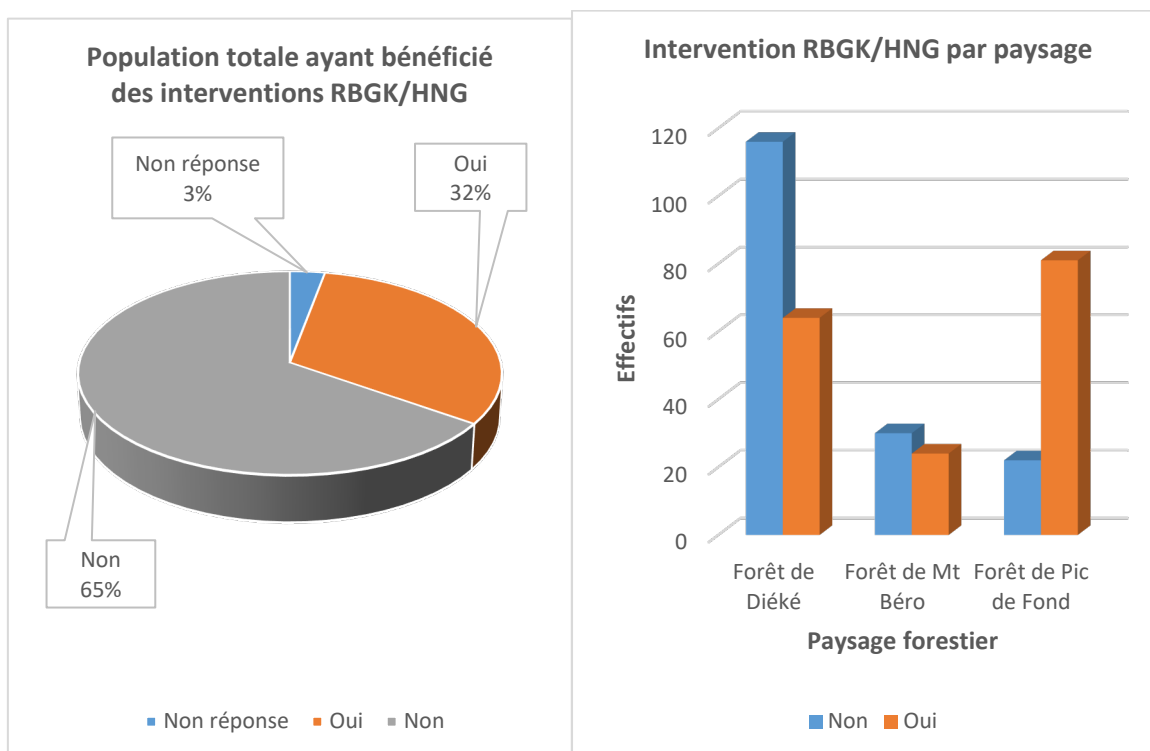


Figure 12. Proportion de populations locales ayant bénéficié des actions des RBGK/HNG

Environ 32% des chefs de ménages interrogés ont déclaré qu'ils ont déjà bénéficié directement ou indirectement des actions menées dans la zone par RBGK/HNG : ce qui est très encourageant. Mais cette proportion est inégalement répartie entre les paysages à l'étude ; les populations ayant bénéficié des avantages des actions de RBGK/HNG sont nettement nombreuses par rapport à celles qui n'en ont pas bénéficié dans la Forêt de Pic de Fon alors que dans la forêt de Diéké la majorité des ménages n'a pas bénéficié des mêmes avantages. Quant aux riverains de la forêt de Béro, environ la moitié des populations ont bénéficié des actions mises en œuvre par RBGK/HNG.

4.2. Type d'interventions mises en œuvre par RBGK/HNG.

Nous avons cherché à savoir dans les enquêtes, la part de chaque type d'intervention de RBGK/HNG les réactions favorables déclarées ci-dessus. Le graphique ci bas recapitule l'intensité des différents types d'intervention de RBGK/HNG dans les villages riverains des trois ZTIP.

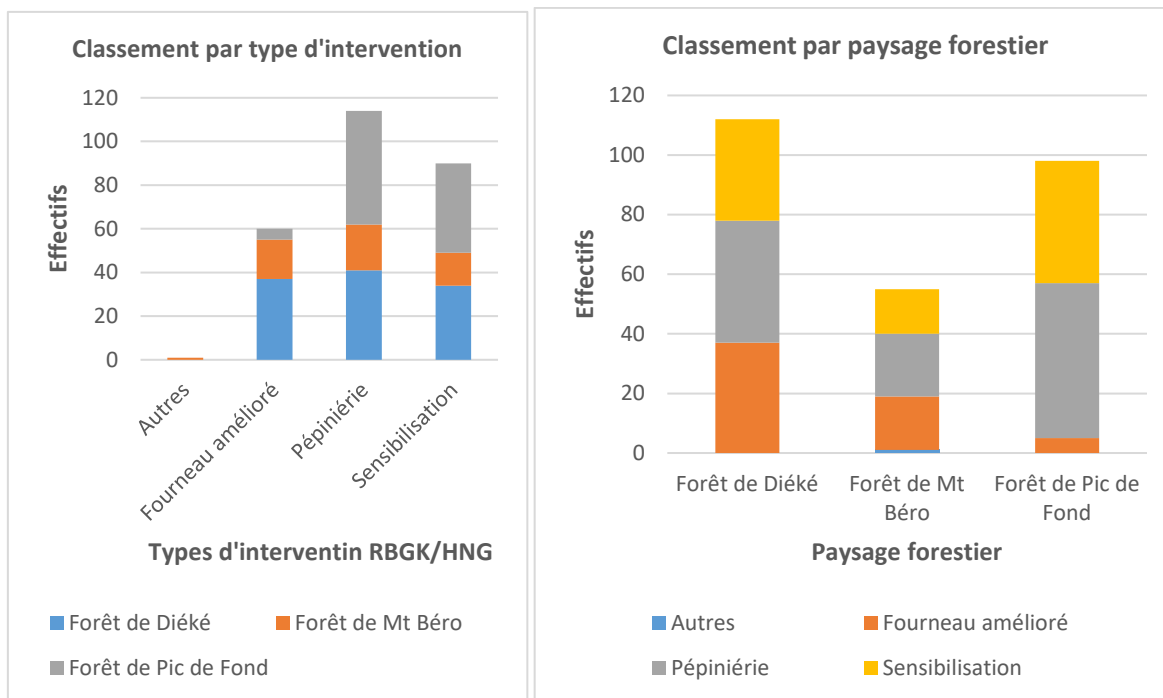


Figure 13. Intensité des différents types d'intervention de RBGK/HNG dans les villages

Le premier graphique confirme que les autres interventions de RBGK/HNG sont bien marginaux par rapport aux actions de sensibilisation, promotion de fourneaux améliorés et de pépinières. On voit aussi que l'intervention la plus importante est la promotion des pépinières qui est suivie par les actions de sensibilisation/éducation à l'environnement. Le deuxième graphique de la figure indique que les impacts des interventions de RBGK/HNG sont le plus présent dans les villages riverains de la forêt de Diéké. Puis viennent les villages riverains de la forêt de Pic de Fon.

4.3. Pérennisation des interventions de RBGK/HNG par les communautés locales

Afin de favoriser que les interventions mises en œuvre par le consortium RBGK/HNG aient des impacts sur la qualité de vie des communautés riveraines des forêts de Béro, de Pic de Fon et de Diéké, il est essentiel que ces populations réalisent des actions de pérennisation. Les enquêtes réalisées ont permis de s'enquérir sur la situation de ces potentielles actions de pérennisation mises en œuvre par les communautés locales.

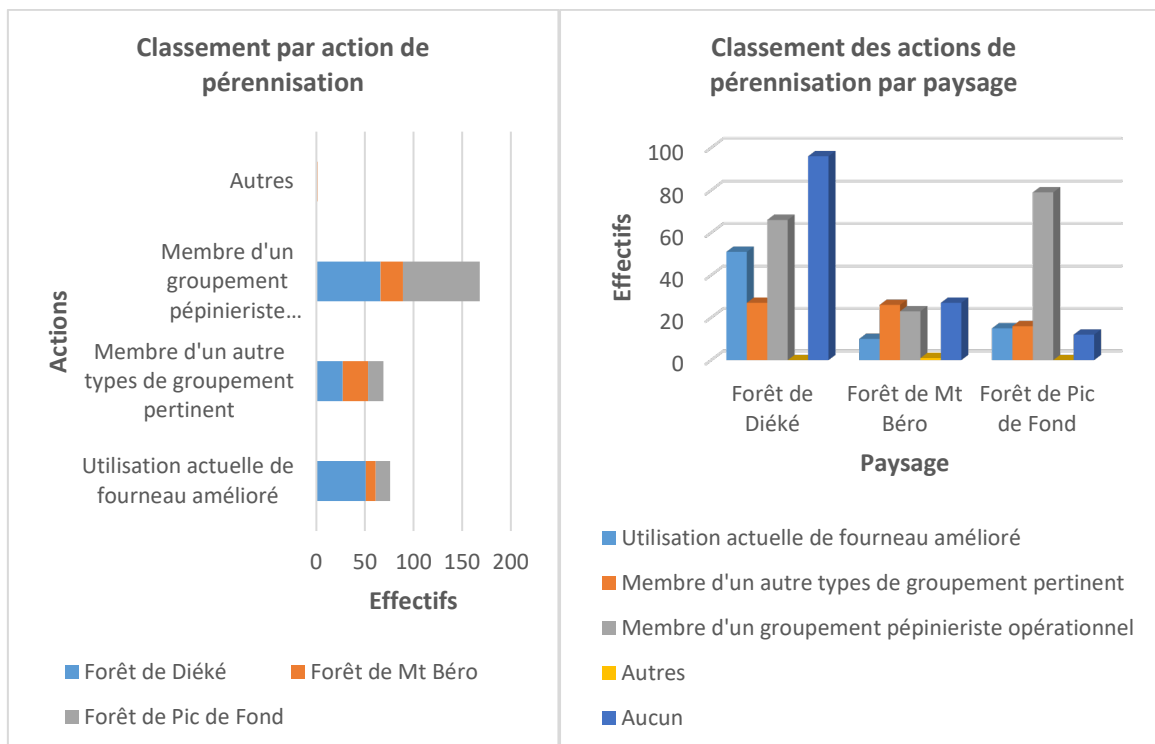


Figure 14. Situation des actions de pérennisation mises en œuvre par les communautés

On peut voir sur la figure que la plus importante action de pérennisation des intervention réalisés par RBGK et HNG est que les chefs de ménages soient membres d'un groupement actif de pépiniéristes. On peut aussi noter que c'est à Diéké que sont déclarées les plus importantes actions de pérennisation des interventions faites par RBGK et HNG.

BIBLIOGRAPHIE

- Filmer, D., Fu, H., & Sanchez-Paramo, C. (2022, Mai 02). *Ajustement des seuils internationaux de pauvreté*. Récupéré sur Site de la Banque mondiale: <https://blogs.worldbank.org/fr/>
- Henaff, N., Lange, M.-F., & Martin, J.-Y. (2009, 04 07). Revisiter les relations entre pauvreté et éducation. *Revue française de Socio-économie*(3), pp. 187-194. Consulté le 10 10, 2022, sur <https://doi.org/10.3917/rfse.003.0187>
- INS. (2015). *Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH3)*. Conakry: Institut National de Statistique / Ministère du Plan et de la Coopération Internationale.
- INS. (2017). *Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH3)*. Conakry: Institut National de Statistique-Ministère du Plan et de la Coopération Internationale.
- INS et ICF. (2019). *Enquête Démographique et de Santé en Guinée 2018 : Rapport de synthèse*. Institut National de Statistique (République de Guinée) et ICF (Banque mondiale). Conakry: Rockville, Maryland, USA. Consulté le 09 15, 2022, sur <https://dhsprogram.com/pubs/pdf/SR262/SR262.pdf>
- Klein, O., Ortar, N., & Pochet, P. (2007). *Mobilités, différenciations et inégalités : des questions actuelles*. EspacesTemps.net, Textuel. Récupéré sur <http://espacestemp.net/document2239.html>
- Misangumukini, N. (2017, 01 01). Les déterminants de la perception subjective de la pauvreté parmi les chefs de ménage objectivement non pauvres au Mali. *Région et Développement*, pp. 1-18.
- Poulain, J.-P., & Tibère, L. (2012, 09 06). Alimentation et précarité, Considérer la pluralité des situations. *Anthropology and food*. doi:<https://doi.org/10.4000/aof.4773>
- Sedkaoui, S. (2014, 05 05). L'efficacité des TIC et l'atténuation de la pauvreté : quelle stratégie pour l'Afrique ? *Marché et organisations*(20), pp. 19-39. Consulté le 09 22, 2022, sur <https://doi.org/10.3917/maorg.020.0019>

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire ménage

I. Informations générales sur l'enquêté/e

N° de fiche : Date : ... / / 2022 Durée :
Préfecture : Commune rurale : Village :
Chef de ménage (non obligatoire) :
Sexe : Contact :
Situation matrimoniale : Divorcé, Veuf/ve,
Mariée
Niveau d'instruction : Aucun Primaire Secondaire Supérieur Coranique
Nombre de personnes dans le ménage : Nombre d'épouses : ...
Nombre d'enfants de moins de 5 ans : Nombre d'enfants scolarisés : ...

II. Analyse de la pauvreté dans les villages riverains

Sources de revenus pour tout le ménage

Riz :... Sacs/an ; Mais :... sacs/an ; Arachide :... sacs/an, Manioc : .. sacs/an
Maraichage : Gnf/an ; Fruits : Gnf/an ; Autres :
Transfert entrant : Gnf/an ; Transfert sortant : Gnf/an

Migrations (permanente/ saisonnière et les raisons)

Migration temporaire :
.....
.....

Migration permanente :
.....
.....

Epargne du ménage (poules, cabris ; bœufs, etc.)

Mouton : Bœufs : Cabris : Poulets :

Types d'habitats

... Case ronde ; ... Semi-dur ; ... Dur ; ... Haut standing

Perception

... Très pauvre ; ... Pauvre ; ... Moyen inférieur ; ... Moyen supérieur ; ... Riche

Substances tirées des biens et services écosystémiques (nature, période, quantité, usage, prix)

Bois :

Fruits sauvages :

Plantes médicinales :

Services culturels (forêt sacrées) :

Autres :

Utilisation du bois

Quelles sources d'énergie utilisez-vous pour la cuisine : Bois Charbon Gaz Electricité

Combien de fagots (tas) de bois votre ménage utilise par semaine ? :

Est-ce que vous utilisez des foyers améliorés ? Oui Non

Svp, justifiez la réponse :

Avez-vous déjà bénéficié de formations/sensibilisation de HNG/Kew Garden ? Oui Non

Comment appréciez-vous la qualité de ces formations/sensibilisation ? Médiocre Passable Bonne

Quelles formations/sensibilisation avez-vous suivie ? Pépiniériste Fourneau amélioré Autres

Quels sont les effets actuels de ces formations/sensibilisation pour vous ?

Aucun

Appartenance à un groupement Pépiniériste opérationnel

Appartenance à un autre types de groupement opérationnel

Utilisation actuelle de fourneau amélioré

Autres (précisez svp) :

MERCI

Annexe 2 : Guide d'entretien à l'adresse des services techniques concernés

I. Informations générales sur l'enquête

N° de fiche : Date : ... / / 2022 Durée :
Prénoms et noms : Sexe :
Service :
Fonction :
Préfecture : Commune rurale :

II. Connaissances sur les zones tropicales importantes pour les plantes (ZTIPS)

Connaissances générales sur le concept de ZTIP

.....
.....
.....

Information sur le Projet Darwin

.....
.....
.....

Activités menées par le service en faveur du ZTIP

.....
.....
.....

Principales caractéristiques biophysiques et voies d'accès

Communes rurales et villages riverains

.....
.....
.....

III. Analyse de la pauvreté dans les villages riverains

Services sociaux de base existants ou manquants

.....
.....
.....

Principaux moyens de subsistances des populations

.....
.....
.....

Situation des migrations temporaires et définitives (motifs, acteurs, conséquences)

.....
.....
.....

Biens et services écosystémiques (bois, fruits sauvages, plantes médicinales, régulation climatique, agriculture, etc.)

.....
.....
.....

MERCI

III. ANALYSE DE LA PAUVRETE DANS LES VILLAGES RIVERAINS

N°	Services / Equipements sociaux	Caractéristiques
1	Ecole primaire	
2	Ecole secondaire	
3	Formation professionnelle	
4	Structures de santé	
5	Profil sanitaire	
6	Salubrité / DAL	
7	Points d'eau potable	
8	Désenclavement	
9	Electricité	
10	Marché	
11	Microfinance	
12	Sécurité	
13	Téléphonie	
14	Radio/télévision	

Autres

.....

MERCI

Annexe 4. Ordre de mission

REPUBLIQUE DE GUINEE
Travail – Justice – Solidarité

MaC CONSULTING

FORMATION – EXPERTISE ENVIRONNEMENTALE & SOCIO ECONOMIQUE
Tél. : (00224) 664 08 08 22 / 628 43 78 76 – courriel : macconsulting19@gmail.com

MaC Consulting
Droits - Formations - Environnement

N° 008/MaC-Kew/N°25 Conakry, le ...03/07.../2024

Ordre de Mission

Il est ordonné à Monsieur Mamadou Moussa **DIALLO** (Socio-économiste), Monsieur Aboubacar **KEBE** (Economiste et Développement Rural) et Mademoiselle Assiatou **BARRY** (Sociologue).

Nationalité : Guinéenne

De se rendre à : N'Zérékoré

Objet de la mission : Evaluation de la pauvreté de la population riveraine dans les Zones Tropicales Importantes pour les Plantes (ZTIP) de Guinée.

Date de départ : 6 juillet 2024

Moyen de transport : MITSUBISHU AV 9494

Date de retour : Fin de mission

Les Autorités Militaires, Civiles et Administratives des localités traversées sont priées de bien vouloir faciliter l'accomplissement correct de la présente mission.

Vu au départ
MATS, le 01/07/2024
Le DGAT

[Signature]
Elh. Nohamed Lamin

Mamadi CAMARA
[Signature]
Directeur Général

Numéro RCS : RCCM/GC-GN.KAL. 2019.A.092619 / Tel. : (00224) 664 080 822 / 628 437 876 – Courriel : macconsulting19@gmail.com – Siège : Enco5, 2^{ème} étage, Immeuble Auto-école, Commune de Rotama, Conakry (RG)

Vu à l'arrivée
au CRPA-Sensou
le 09/07/2024



Le Directeur du Centre
Samuel Kolié

Vu au départ du CRPA-Sensou
le 09/07/2024



Le Directeur du Centre
Samuel Kolié

Vu à l'arrivée et au départ
Kouankou
le 09/07/2024

Le Vice-président
de la Délégation Spéciale

Vu à l'arrivée et
au départ
Dandano
le 09/07/2024



Président de District

Le chef secteur
de Siaflala



Vu l'arrivée et
Départ à
Nawoinsson
10-7-2024



Président de District

Vu à l'arrivée et
au départ Fozou
le 11/07/2024



Samuel Kolié

Vu à l'arrivée et au départ,

Lamineta le 11/07/2024

Le chef secteur de Lamineta

[Signature]



Vu à l'arrivée et au départ

Gounangalage le 11/07/2024

[Signature]

Ambroise Kpelayémou



Vu à l'arrivée et au départ à Bounouma

le 12/07/2024 -

Le Président

[Signature]
Jules Sélamy



Vu à l'arrivée et au départ à Gbeteye le 12/07/2024

Le Président

[Signature]

Nyan Niamy



Vu à l'arrivée et au départ de Fiecké ce jour 13/07/2024

Le Président



[Signature]
Amy Céleste

Vu à l'arrivée et au départ à Guépa le 12/07/2024

le président

[Signature]
George Brangny



Vue à l'arrière
et au départ
de chef de secteur
de Baaghin
Ce' Bereton
Gamberton
ce pour 13/07/2024

Vu a l'avance et
le part
6 Président des clubs
6 secrétaire
Ny... cours ma



Annexe 5. Photographies illustratives



Réunion et photo de famille avec les cadres du Centre Forestier de N'Zérékoré (CFZ)



Entretien avec chef du village/Naiwonsou



Focus Group à Gueipa



Entretien avec les cadres du poste de la Forêt de Pic de Fon et ceux du district de Gbélèye





Construction de foyer amélioré à Laminata



Mise en œuvre de pépinière à Gueipa



Pratique d'élevage extensif à Dandano



Ecole primaire de Fozzou



Type d'habitat fréquent à Bounouma Centre



Type d'habitat fréquent à Gueipa